

Muntagnera et sécurité incendie en péril au col de Scalella

Après plusieurs dégradations l'été dernier, la piste qui mène aux estives du Verdanese, de Purcilelli et Puzzolu reste toujours impraticable pour les bergers qui l'utilisent en transhumance et pour les pompiers en cas de départ de feu

Les énormes blocs de pierre qui entravent le sentier témoignent d'une détermination sans faille de la part de ceux qui les ont déposés. Jetés là depuis des mois, les obstacles sont savamment agencés pour que la piste qui rejoint les estives de Purcilelli, Puzzolu et Verdanese depuis le col de Scalella, sur la commune de Tavera, reste impraticable aux véhicules.

Conséquence, les bergers qui empruntaient le chemin pour transhumer doivent y renoncer cette année ou, comme c'est le cas de quelques-uns, pratiquer a

muntagnera authentique, en rejoignant les alpages à pied.

Cette situation scandalise une partie de l'opinion publique autant qu'elle plonge les principaux intéressés dans un silence teinté de crainte. Car le contexte est tendu. Ce chemin avait été saccagé une première fois, dans la nuit du 4 au 5 mai 2018. Cet acte de malveillance s'était accompagné de lettres de menaces, adressées à la mairie de Tavera et à quelques bergers. Trois mois plus tard, la Collectivité de Corse avait remédié temporairement au problème en installant un portail accessible à quelques ayants droit disposant d'une clé. Mais depuis le mois d'octobre, c'est par un amoncellement de gros blocs de pierre que le sentier est obstrué.

Propriétaire des lieux, le maire de Tavera reste injoignable, figé dans un immobilisme validé par le conseil municipal, qui s'est exprimé contre la réouverture de la piste. Encore une fois, c'est le

mouvement nationaliste Core in fronte qui dégaîne le premier, déplorant le silence de l'ensemble de la classe politique.

"La majorité territoriale nous explique qu'elle représente le gouvernement de la Corse mais elle ne fait rien, clame Gérard Dykstra, membre de Core in fronte. Nous ne demandons pas d'inventer une solution mais simplement de rééditer le modèle qui fonctionnait il y a quelques mois: un portail dont quelques ayants droit auraient la clé et l'hélicoptère pour le matériel nécessaire aux bergers."

La mairie de Tavera se prononce contre la réouverture

Réunis hier en conseil exécutif, les élus nationalistes de l'Assemblée de Corse ont évoqué le sujet.

"Nous sommes tout à fait disposés à jouer les facilitateurs, comme nous l'avons fait l'an dernier, confie Lionel Mortini, le président de l'Odarc. Mais dois-je rappeler que nous ne maîtrisons pas juridiquement les lieux, que nous ne sommes pas propriétaires du foncier, ni de la piste, ni du portail."

Le conseil exécutif devrait communiquer une décision officielle demain, en amont de la session publique à l'Assemblée de Corse. "Une nouvelle réunion est prévue jeudi, avec toutes les personnes de bonnes volontés. Nous ferons des efforts pour faciliter le travail des bergers mais nous sommes obligés de respecter ce que veut la mairie de Tavera, le propriétaire. Et



Après avoir été une première fois endommagée, au mois de mai 2018, la piste de Scalella est à nouveau entravée par des gros blocs de pierre depuis le mois d'octobre. Ces obstacles obstruent le passage des bergers et des secours. / PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNIER

la mairie de Tavera veut que la piste reste fermée", semble déplorer Lionel Mortini.

Aucune plainte déposée à ce jour

Les éleveurs ne sont pas les seuls à pâtir de la situation. Une partie de la piste est classée DFCI (défense des forêts contre les incendies). Mais en l'état, les véhicules terrestres de pompiers ne peuvent pas y circuler si un

feu se déclare sur les hauteurs d'A Scalella ou si un randonneur a besoin de secours. Pire, la réserve d'eau, endommagée en même temps que la piste au mois de mai 2018, n'a toujours pas été réparée et réapprovisionnée.

Ces dégradations n'ont, à ce jour, fait l'objet d'aucune plainte. Ni la mairie de Tavera, ni la Collectivité de Corse, ni le service secours et incendies (SIS) de Corse-du-Sud, ni même les bergers menacés n'ont sollicité les enquêteurs. Pour autant, la brigade de recherches de la gendarmerie d'Aiacciu poursuit les investigations. "Une enquête est en cours, confirme le procureur de la République, Eric Bouillard. L'une des pistes est en lien avec les tensions qui minent le secteur d'A Scalella. Des rumeurs assez lourdes circulent mais pour le moment, rien ne permet de les valider. Nos inquiétudes portent évidemment sur le contexte de ri-

nalités mais également sur la question de la sécurité incendie." Ironie de la situation, une pelleuse mécanique est toujours visible depuis le ciel sur les cartes du site Google Maps, abandonnée sur la piste de Scalella.

C'est notamment ce type de matériel qui fait l'objet de vérification de la part des enquêteurs. Comment a-t-elle été acheminée sur les lieux? Et, évidemment, par qui?

JEAN-PHILIPPE SCAPULA